

# Épiphanie Solemnité



Matthieu 2, 1-12

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut pris d'inquiétude, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les chefs des prêtres et tous les scribes d'Israël, pour leur demander en quel lieu devait naître le Messie. Ils lui répondirent : « A Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem en Judée, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Judée ; car de toi sortira un chef, qui sera le berger d'Israël mon peuple. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Sur ces paroles du roi, ils partirent. Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue se lever les précédait ; elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie. En entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à genoux, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais ensuite, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.



Yvon Cousineau, c.s.c.

## Réflexion à partager

### La lumière qui change tout

L'épiphanie, c'est plus qu'un souvenir d'enfance, c'est la manifestation continuée de Dieu chez nous. Il ne faudrait pas que le folklore qui entoure cette fête nous détourne du message central de la visite des mages recherchant celui dont ils ont vu se lever l'étoile. Ils reconnaissent en Jésus le Sauveur. Matthieu, par ce récit, souligne que Dieu se manifeste à des païens alors que les grands érudits d'Israël voulaient limiter le salut à leur seul peuple.

Le message de Dieu est universel. Nous pourrions affirmer que la lumière de Dieu brille sur tous ou encore que le mystère caché aux générations passées est révélé et que l'Esprit agit et fait comprendre la dimension universelle de la foi chrétienne.

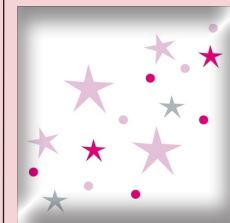
#### Sommes-nous une étoile pour quelqu'un?

Très souvent, les gens utilisent le mot étoile. « Tu es une étoile pour moi », « Tu m'as beaucoup éclairé. » Même dans un sport comme le hockey, un joueur, s'il a bien joué, peut se mériter une étoile. Quand j'étais enfants, mon instituteur collait dans le cahier ou sur l'examen une étoile. J'en étais fier.

L'an dernier, un ami, directeur d'école recevait un cadeau fort singulier lors de sa prise de retraite. Puisqu'il avait été pour plusieurs professeurs un guide, une personne éclairante, une étoile, on lui en a acheté une. En effet, l'observatoire de mont Mégantic vendait des étoiles auxquelles on pouvait donner le nom d'une personne. Désormais, une étoile brille au firmament et porte le nom de ce directeur.

J'ai fait récemment une célébration à l'occasion de Noël avec des jeunes universitaires. J'avais installé dans leur dos une étoile, sans leur dire immédiatement l'objectif de ce geste. Au cours de la célébration, j'ai demandé d'aller écrire sur l'étoile des autres un mot gentil qui pourrait leur faire plaisir et leur procurer une grande joie. Être capable d'écrire sur l'étoile de l'autre comment ils ont été lumière pour nous, voilà tout un défi! Demandons-nous si nous sommes une étoile pour quelqu'un. À qui ai-je pu apporter un éclairage? À qui puis-je apporter un regain de vie? (Prendre un moment de silence et donner un peu de temps à l'assemblée pour apporter une réponse à ces mêmes questions.)

Le peuple de Dieu est toujours en marche. Dans cette longue caravane, une partie de ce peuple est déjà arrivé devant Dieu et le voit face à face. Nous sommes nous aussi de ce grand peuple, mais de cette partie qui marche encore et qui n'est pas arrivée au bout du chemin. Isaïe parle de la grande marche des nations vers Jérusalem. Matthieu parle de la marche des mages vers Jésus. Depuis des milliers d'années, l'être humain est un marche. Cette cohorte humaine recherche, de façon vraie et sincère, quelquefois avec hésitations, les signes de la présence de Dieu. Soyons « lumière » pour quelqu'un sur notre route à parcourir!



## Un saint de chez nous !

retourné vers le Père  
le 6 janvier 1937



### Saint Frère André

« Il sait à peine signer son nom et sa santé est si délicate... » murmurait-on, un peu comme pour justifier le peu d'estime qu'on lui portait à l'époque. Et pourtant, il a eu raison de toutes les remarques désobligeantes à son égard. Aujourd'hui, on ne chuchote plus son nom, on le proclame, on le vénère, on a recours à lui en diverses occasions et pour diverses raisons. Son nom de baptême est Alfred Bessette. Il est né le 9 août 1845 à Saint-Grégoire-d'Iberville. Il est bien de chez nous. Il est le huitième enfant d'une famille de douze. Tellement fragile à la naissance, on le baptise sous conditions. A neuf ans, il perd son père et trois ans plus tard sa mère.

Le jeune Alfred cherche du travail dans les villages voisins puis, il part travailler, comme de nombreux québécois, dans les usines de textile de la Nouvelle-Angleterre. Il revient chez lui en 1867. Il entre dans la Congrégation de Sainte-Croix en 1870 et travaille comme portier au collège Notre-Dame pendant près de quarante ans.

Le frère André tient sa dévotion à Saint-Joseph de sa mère Clothilde Foisy. Il se reconnaissait en Saint-Joseph, pauvre, travaillant et exilé. On lui attribue les premières guérisons miraculeuses quand il avait 30 ans. Il s'en défend bien et il les attribue à Saint-Joseph.

Sa renommée grandit sans cesse et dépasse les frontières du Québec.

En 1904, avec des amis, le frère André fait ériger une oratoire en l'honneur de Saint-Joseph. Il s'y installe et y demeure jusqu'à sa mort. Son rêve, petit oratoire à l'origine devient un jour basilique inaugurée le 19 mars 1955. D'autres continuent son œuvre aujourd'hui. Le Frère André est toujours vivant aujourd'hui. Il meurt à l'âge de 91 ans, le mercredi 6 janvier 1937, jour de l'Épiphanie et journée consacrée à Saint-Joseph. Lui si frêle, d'une santé si fragile a presque fêté un centenaire. Le 23 mai 1982, il est béatifié à Rome par le pape Jean-Paul II et canonisé le 17 octobre 2010 par le pape Benoît XVI. Il est proposé comme modèle à tout l'humanité.

En terminant, je vous laisse cette belle citation du Frère André. « Quand vous dites Notre Père... il a l'oreille collée à votre bouche. » Toute la vie de ce bon frère est marquée par la cohérence. Sa foi est équilibrée, simple et harmonieuse. Pour lui, tout ce qui l'entoure parle de Dieu et de sa présence parmi nous. Pour lui, la vie est comme un chemin qui amène à Dieu. D'un chemin pavé d'épreuves, il a su ouvrir de nouvelles avenues permettant de mieux cerner les mystères de la vie en faisant confiance à saint-Joseph capable de transformer et transfigurer notre existence...

## Du nouveau, voir page suivante



Pour  
une expérience  
symbolique spéciale

## Il est l'un des nôtres !

N	E	N	S	N	A	U	O	R	S	R	M	M	E	S	S	V
I	N	U	S	U	A	V	O	O	S	O	E	U	O	S	E	E
E	G	T	E	R	R	D	S	N	E		V	T	E	I	L	E
L	E	V	E		O		S		N			L				
	O	U														

PHRASE MYSTÈRE VOIR Matthieu, 2,2



De partout, on m'a fait parvenir des demandes afin de se procurer mes démarches en pastorale. Je vous en présenterai une vingtaine parmi celles qui ont été tentées depuis plus de quinze années maintenant.

Quant à la présentation, j'ai choisi celle du scénario. Plus précisément, je vous soumetts intégralement le procédé suivi. Vous y trouverez les objectifs généraux, le temps que requiert l'expérience, le matériel nécessaire, le cœur de l'expérience et à la fin un envoi.

Je n'ai pas la prétention de vous offrir la méthode idéale, car je crois sincèrement qu'il n'y en a pas. Quelques-uns se sentiront attirés par l'une ou l'autre des démarches, c'est possible. Il est aussi une autre manière de se servir de ces expériences pastorales pour jeunes adultes ou plus jeunes. Vous pourriez piger ici et là des projets et les regrouper dans un autre ordre selon un thème que vous choisiriez.

Nous voulons, en premier lieu, aider les responsables de pastorales qui aiment rattacher leurs initiatives à quelques chose de plus consistant.

De nombreuses remarques seront ajoutées afin d'éviter certains écueils. «Mieux vaut prévenir que périr». Je n'ai pas entrevu toutes les difficultés. mais j'ai tenté de relever les réactions courantes face à certaines situations.

Il est bon de rappeler que tous les projets ne sont pas à prendre tels quels. Vous pouvez les adapter et les transformer. Il se peut même qu'en lisant tel projet, cela vous donne une idée nouvelle. Tant mieux.

A vous de relever le défi,

Yvon Cousineau, c.s.c. courriel : [pereyvon@videotron.ca](mailto:pereyvon@videotron.ca)

## LE JEU DU CARRÉ

Cette rencontre a comme intention de :

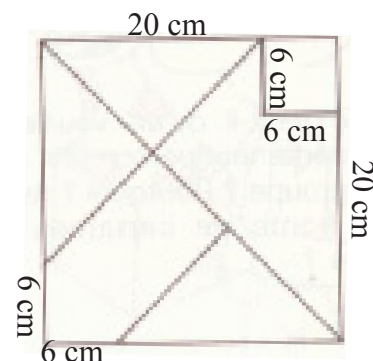
- 1-Fournir à l'animateur un outil qui lui permettra de déterminer les leaders à l'intérieur de ses groupes.
- 2-Fournir un outil qui permettra à l'animateur de déterminer les rejets dans ses groupes.
- 3-Faire réaliser que toutes les personnes dans un groupe sont importantes pour former un tout.
- 4-Faire vérifier la confiance qu'ils ont en vous.

TEMPS : 30 à 50 minutes.

MATÉRIEL :

- \* Les équipes doivent être situées à deux mètres les unes des autres.
- \* Six jeux de ce casse-tête spécial.
- \* Magnétophone.

Voici le dessin du carré.



DÉMARCHE

Demander aux participants s'ils aiment travailler en équipe. Si la réponse est affirmative, vous commencez la démarche. Si la réponse est négative, vous amorcez une discussion avec eux afin de déterminer ce qui les empêche de travailler ensemble.

Faire le petit carré n'est pas facile. Ils remettront en question votre démarche et votre crédibilité. Ils croient qu'on veut se moquer d'eux et qu'il

est impossible de le faire. Si cela se produit, profitez-en pour leur dire : "Faites-moi confiance, cela est possible".

COMMENT PROCÉDER AVEC LES ENVELOPPES ET LES CARRÉS.

- 1- Vous demandez de former des équipes de 5 ou 6 personnes. Pas une de plus, pas une de moins. Vous commencez le jeu au moment où toutes les équipes seront formées.

N.B. Un groupe variant entre 25 et 35 personnes qui réussit à bâtir ses équipes en moins de deux minutes est un groupe exceptionnel. Entre trois et cinq minutes, c'est normal et plus de cinq minutes, votre groupe est à explorer sous toutes ses facettes. Il vous appartiendra désormais de "trouver" une façon de les rejoindre. A vous de relever le défi. Vous remettez les enveloppes au moment où toutes les équipes sont constituées. JAMAIS REMETTRE LES ENVELOPPES AVANT. Très important.

Vous demandez à chaque équipe de déléguer quelqu'un pour venir chercher une enveloppe. Cela vous permettra de connaître rapidement les "leaders" apparents. Il ouvrira l'enveloppe au signal de l'animateur.

- 2- En peu de temps, certaines équipes auront fabriqué un petit rectangle en mettant de côté le petit carré. Ne vous y faites pas prendre. Ils vous appelleront pour vous montrer leur résultat. Soyez énergique en "défaisant" du revers de la main leur faux carré en disant : "Vous ne m'aurez pas, essayez d'y inclure celui que vous avez mis de côté, le petit carré que vous avez rejeté !" Cette phrase est cruciale car c'est la même phrase qu'on utilise quand on rejette quelqu'un.

Ils vous demanderont s'ils peuvent utiliser des ciseaux. Leur répondre : "Me faites-vous confiance ?" Si la réponse est affirmative vous ajoutez : "Ce carré se fait avec tous les morceaux sans en rejeter aucun". Si la réponse est négative, c'est l'occasion d'échan-

ger avec eux. Soyez assez réaliste pour essayer un "non". Vous pouvez sur-le-champ dire: "Voulez-vous que je vous donne la solution tout de suite ? Vous verrez que vous auriez dû me faire confiance." Habituellement, ils répondent "non" car ils veulent réaliser par eux-mêmes cette expérience. S'ils répondent "oui", faites-le rapidement devant eux. Ils seront confondus et se diront entre eux ou en eux-mêmes qu'ils auraient dû vous écouter. Une fois le carré fait devant eux, défaites-le tout de suite et demandez-leur de le rebâtir.

- 3- Si une équipe semble avoir la solution, allez vérifier. Si la solution est bonne, vous les félicitez et vous les laissez agir naturellement. Certains ne feront rien, d'autres iront dans les autres équipes pour les aider ou uniquement pour regarder. Cela vous donnera une bonne idée de l'unité du groupe.
- 4- Au bout d'un certain temps, donnez-leur une partie de la solution. Le petit carré, que tous ont de la difficulté à placer, forme un des quatre coins du carré. Vous leur donnez cet indice après 15 ou 20 minutes.
- 5- Si certaines équipes tardent encore après ce temps, vous leur dites que le morceau en forme de "petite maison" est situé à l'opposé du petit carré.
- 6- Il vous appartient de terminer l'expérience si jamais quelques équipes retardent vraiment tout le groupe.
- 7- Ils reviennent à leur place. Remarquez bien que vous ne leur avez jamais dit de ne pas aider les autres équipes. S'il le font naturellement, c'est un bon signe.
- 8- Le carré, c'est comme une classe ou une équipe. On peut avoir de la difficulté à faire l'unité. On peut vouloir se débarrasser de quelqu'un, le rejeter, le cacher, etc.

ENVOI

Faire oralement le questionnaire ci-dessous avec eux.

- 1-Se peut-il que, dans un groupe, on ne réussisse pas à former un bon esprit ? De quoi cela peut-il dépendre ?
- 2-Se peut-il que, dans notre groupe, nous rejetions quelqu'un ? Que nous le mettions de côté comme nous avons voulu faire avec le petit carré ?

VOIR PAGE SUIVANTE POUR LA CONCLUSION ET POUR PRENDRE DES NOTES

3-Se peut-il qu'on veuille cacher certaines personnes dans notre groupe ? Pourquoi ? Avons-nous honte de certaines personnes ?

4-Que fait-on de ceux qui ne veulent rien faire dans la société ou qui ne sont pas productifs ?

5-Peux-tu dire vers qui, en premier lieu, Jésus est allé ? Pourquoi selon toi ?

Vous pouvez en ajouter ou retrancher .

### APPROCHE CHRÉTIENNE

Voici une variante intéressante que vous pouvez introduire. Sur le petit carré, vous pouvez écrire cet extrait de l'évangile: "*Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites*". ) Matthieu 25

Ils associeront les gestes qu'ils poseront avec ce qui se passe dans la vie de tous les jours.

Cette phrase doit être déjà inscrite sur le petit carré dès le début du jeu.

### CONCLUSION

Que le travail en équipe est possible et intéressant.

Qu'on ne doit jamais mettre qui que ce soit de côté.

Tous sont importants.

Qu'il ne faut jamais se décourager même si la solution semble difficile à obtenir. Que je découvre beaucoup avec les autres.

Qu'ils peuvent vous faire confiance.

Etc.



# Notes personnelles

